

La Lettre de
SOS
CHRÉTIENS
D'ORIENT

n°29

HIVER 2023



www.soschretiensdorient.fr



**UNE MISSION
OUVRE EN
ÉTHIOPIE !**

Page 6

Mobilisation



SÉISME EN SYRIE

**Des milliers de rescapés ont besoin
de notre aide pour survivre !**

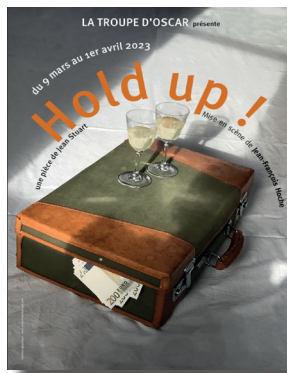
Page 4



50 C'est le nombre de familles ukrainiennes auxquelles une équipe de SOS Chrétiens d'Orient a apporté, il y a quelques jours, des fournitures alimentaires et hygiéniques. Habitant à Kherson pour quarante d'entre elles et à Nicolaev pour les dix autres, la plupart de ces familles vivent à proximité de la ligne de front, au milieu de duels d'artillerie meurtriers, dans une insécurité permanente et un dénuement extrême provoqué par l'arrêt presque complet de l'activité économique et de très graves difficultés d'approvisionnement. Cette mission, accomplie lors du premier anniversaire de cette effroyable guerre fratricide, marque le retour de SOS Chrétiens d'Orient en Ukraine. Elle a aussi permis de livrer du matériel médical à l'hôpital central de Kherson qui en manque de façon chronique. Grâce au partenariat noué, en novembre dernier, avec une association humanitaire moldave, d'autres actions seront menées dans les prochains mois au profit des populations civiles en Ukraine. Bien entendu, nous ne manquerons pas de vous en tenir informés. ■

LE POULLAILLER FÊTE SES 15 ANS EN REMONTANT SUR SCÈNE !

Le Poullailler remonte sur scène pour fêter ses 15 ans. Depuis 2007, cette troupe de théâtre amateur réunit une quinzaine d'acteurs autour d'un objectif généreux : "soutenir par le rire" en jouant des comédies ou vaudevilles au profit d'un certain nombre d'associations caritatives dont SOS Chrétiens d'Orient. Du 9 mars au 1^{er} avril, la troupe sera tous les soirs, sauf les mercredis, au théâtre Saint-Léon (Paris XV^e) pour jouer, en alternance, deux comédies policières : *Hold Up*, de Jean Stuart et Michel Vocoret, et *Le Noir te va si bien*, de Jean Marsan d'après Saul O'Hara. Ces soirées se déroulent en deux temps. À 19 h, une des associations



soutenues présente au public son action avant de céder la place aux comédiens à 20 h. SOS Chrétiens d'Orient sera ainsi à l'honneur les 27 et 28 mars. Notez toutefois qu'il n'est pas nécessaire d'être présent à ces dates pour que le prix de votre billet revienne à SOS Chrétiens d'Orient. C'est en effet au moment de la réservation des places que chaque spectateur est appelé à préciser l'association qu'il souhaite soutenir. ■

Information et réservation : www.lepoullailler.online



BENJAMIN BLANCHARD AU SÉNAT POUR DÉNONCER LA SITUATION DRAMATIQUE DES ARMÉNIENS DE L'ARTSAKH

Le 10 février dernier, Benjamin Blanchard a tenu, au Sénat, une conférence-débat sur le thème "Haut-Karabagh, Kosovo... Quels points communs ? Quel avenir pour les populations chrétiennes sur place ?" Invité par le Collectif France-Serbie qui se fixe pour objectif d'entretenir l'amitié historique entre les peuples serbe et français, le directeur général de SOS Chrétiens d'Orient a notamment évoqué les conséquences humanitaires terribles du blocus militaire imposé aux quelque 120000 Arméniens de l'Artsakh par l'Azerbaïdjan qui espère ainsi obtenir leur exil afin d'annexer ce territoire.

À l'instar des Serbes du Kosovo, les Arméniens de l'Artsakh subissent en effet des conditions de vie extrêmement dégradées. Littéralement coupée du monde, la population subit des coupures quotidiennes d'électricité et de gaz, ainsi que des pénuries alimentaires qui ont obligé à la mise en place d'un système de rationnement, sans oublier l'inflation galopante et un grave ralentissement de l'activité économique en raison du blocus.

En guise de conclusion, Benjamin Blanchard a bien sûr évoqué les actions humanitaires menées par SOS Chrétiens d'Orient en soutien aux populations abandonnées de l'Artskh et salué leur sourde détermination à résister à cette effroyable politique d'épuration ethnique à bas bruit. ■



Retrouvez les membres de SOS Chrétiens d'Orient sur Radio Courtoisie !

www.radiocourtoisie.fr

Charles de Meyer, le mardi à 21 h 30.

Arthur du Tertre, à 18 h, les vendredis 7 avril, 5 mai, 2 juin.

Benjamin Blanchard, à 18 h, les samedis 15 avril, 13 mai, 10 juin.

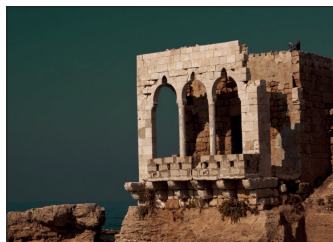
Pierre-Alexandre Bouclay, le lundi à 18 h.

FM Paris 95,6 MHz - Cherbourg 87,8 MHz - Chartres 104,5 MHz
Caen 100,6 MHz - Le Havre 101,1 MHz - Le Mans 98,8 MHz **DAB+** (Canal 6D) à Paris



DEUX VOYAGES CULTURELS AU PROCHE-ORIENT AVEC BENJAMIN BLANCHARD.

L'agence Odeïa, spécialisée dans les voyages culturels et les pèlerinages, organise prochainement deux voyages au Proche-Orient en compagnie de Benjamin Blanchard, directeur général de SOS Chrétiens d'Orient, qui en a établi les circuits. Ces voyages en dehors des sentiers battus représentent une autre façon de resserrer les liens qui nous unissent à nos frères orientaux.



Liban, pays meurtri mais pays ami

Du 13 au 20 mai 2023

Ce voyage au pays du Cèdre sera aussi une occasion de manifester notre fidèle soutien à un pays faisant face avec courage à une grave crise économique.



A la découverte des trésors de Syrie

Du 07 au 14 octobre 2023

Avec les visites de Damas, de Maaloula, d'Alep, du Crac des Chevaliers, de Palmyre, ce voyage permet de découvrir les splendeurs de ce pays à la si riche histoire.



Information et réservation :
www.odeia.fr contact@odeia.fr
Tél : 01 44 09 48 68

“ARMÉNIE, LA TRAGÉDIE ET L'ESPÉRANCE” : UN DOSSIER DU FIGARO HISTOIRE

“Échangera sa histoire grandiose contre meilleure situation géostratégique”. L'Arménie pourrait faire sienne cette formule. À l'heure des affrontements dans le Haut-Karabagh, *Le Figaro Histoire* consacre à ce pays près de trois fois millénaire un dossier exceptionnel. Pour comprendre le dilemme que l'Arménie affronte, les meilleurs spécialistes explorent son histoire depuis son apparition au VI^e siècle av. J.-C. jusqu'au génocide perpétré par l'Empire ottoman au début du XX^e siècle. Ils décryptent la brillante culture de la première nation à avoir adopté le christianisme, retracent les riches heures du royaume arménien de Cilicie, dont le dernier souverain fut un Français, Léon de Lusignan, et font revivre l'épopée héroïque du Musa Dagh en 1915, l'un des nombreux jalons qui unissent étroitement l'Arménie et la France. Au fil des pages de ce dossier, on redécouvre aussi la contribution singulière du peuple arménien à l'histoire de l'humanité et la profondeur de sa spiritualité. Alors que l'Arménie se retrouve une nouvelle fois gravement menacée dans son intégrité, ce dossier rappelle l'impérieuse nécessité de lui porter secours. ■



ÉDITORIAL

Déjà dix ans au service des chrétiens d'Orient !



En septembre 2023, SOS Chrétiens d'Orient fête ses dix ans d'existence. Dix ans de service auprès des chrétiens d'Orient, dix ans de travail acharné, d'épreuves mais aussi de joie et d'accomplissement.

Jamais nous n'aurions imaginé fêter cet anniversaire lorsque nous partions, presque sans moyens, passer

Noël 2013 avec les chrétiens de Syrie. En préparant l'opération, nous n'imaginions même pas en faire une seconde ! Mais nous avons vécu l'incroyable accueil des populations, mesuré leurs besoins, ainsi que l'incroyable soutien des Français, prêts à consacrer leur énergie, leur générosité, leur temps, à la cause des chrétiens d'Orient. Cela nous obligeait et nous réjouissait.

Aujourd'hui, notre association s'inscrit dans le temps long. Elle est propriétaire de ses locaux, via son fonds de dotation, donc indépendante. Elle est active dans neuf pays : la Syrie, le Liban, l'Irak, la Jordanie, l'Égypte, le Pakistan, l'Arménie, l'Éthiopie et l'Ukraine (pour des missions ponctuelles), sans compter les États non reconnus d'Artsakh et de Transnistrie (pour des missions ponctuelles également). L'on peut y ajouter la France elle-même, si l'on considère qu'une de nos missions centrales est de sensibiliser l'opinion au drame des chrétiens d'Orient. Nous avons également des associations sœurs en Italie et en Belgique.

Nous fêtons nos dix ans mais cette année ne sera pas qu'une année de célébrations : le tremblement de terre en Turquie et en Syrie nous l'a brutalement signifié – si nous avons pu l'oublier. Dans cette lettre d'information, vous pourrez voir le travail effectué en urgence auprès des victimes oubliées du séisme, à Alep. Outre les actions menées en France et dans nos autres pays de mission, vous découvrirez également l'ouverture de notre mission en Éthiopie, retardée depuis 2021 par la crise du coronavirus et la guerre dans le Tigré. Dans une lettre à venir, nous vous parlerons du travail effectué par une équipe actuellement en Ukraine, auprès des victimes du conflit dans les régions de Kher-son, Nikolaïev mais aussi auprès des réfugiés ukrainiens en Transnistrie, dont nul ne parle. Nos dix ans d'existence sont une source de joie et d'accomplissement, c'est évident. Mais ils sont aussi le témoignage qui illustre, hélas, la persistance des souffrances vécues par nos frères d'Orient. C'est pourquoi jusqu'en septembre, où nous profiterons, avec vous je l'espère, d'une brève parenthèse de fête, nos équipes vont se battre pour accomplir notre mission, qui reste la même depuis le début : servir là où les chrétiens d'Orient ont besoin de nous.

Benjamin Blanchard

Directeur général de SOS Chrétiens d'Orient

La Lettre de
SOS
CHRÉTIENS
D'ORIENT

Directeur de la publication : Benjamin Blanchard
Réalisation : Regain Communication

SOS Chrétiens d'Orient
10, rue du Dôme - 92100 Boulogne-Billancourt.
01 83 92 16 53 / contact@soschretiensdorient.fr
www.soschretiensdorient.fr



Jean-Rémi Méneau : "Ce n'est vraiment pas le moment de laisser tomber les Syriens."

Chef de mission adjoint pour SOS Chrétiens d'Orient en Syrie, Jean-Rémi Méneau a vécu le tremblement de terre du 6 février 2023 qui l'a surpris en pleine nuit à Alep, l'une des villes les plus durement touchées du pays. Avec les équipes locales de notre association, il s'est aussitôt mobilisé pour porter secours aux milliers de familles qui se sont retrouvées à la rue, dans une détresse et un dénuement extrêmes. Comme il l'explique dans l'entretien qu'il nous a accordé, un mois après le séisme, des milliers de familles manquent encore de tout et ne pourront surmonter cette terrible épreuve sans notre aide.

Près d'un mois après le séisme, quelle est la situation à Alep ?

La situation reste dramatique car les destructions ont été extrêmement importantes. Pour des milliers d'habitants, l'heure est simultanément au deuil et à la survie car ils ont tout perdu dans le séisme : ils n'ont plus de quoi se loger, se vêtir et souvent plus les moyens de se nourrir. Certains des rescapés me font penser à des naufragés car leurs biens se résument à ce qu'ils ont pu emporter en catastrophe, c'est-à-dire trois fois rien. Désormais, leurs affaires tiennent dans un simple sac plastique... Certains ont pu être recueillis par des membres de leur famille mais des milliers d'autres dépendent totale-

ment de l'aide que nous leur apportons en liaison avec le clergé et les autorités locales.

Quelle a été votre action dans ce désastre ?

Notre première action a bien sûr été d'apporter une aide d'urgence aux rescapés les plus démunis recueillis dans les centres d'accueil ouverts dans des églises, des mosquées ou des écoles. Étant l'une des très rares associations humanitaires étrangères présentes dans le pays, nous avons pu leur apporter, dans un temps record, des couvertures, des produits d'hygiène et bien sûr de quoi boire et manger : des colis repas, du pain, du lait en poudre pour bébés... En quelques jours seulement, grâce à nos soutiens en France

et à leur admirable mobilisation, nous avons distribué plusieurs tonnes de biens de première nécessité à ces malheureux.

Et désormais, quels sont les enjeux ?

Nous aidons maintenant les familles qui le peuvent à regagner progressivement leurs logements. Au-delà des immeubles totalement détruits ou menaçant de s'effondrer, de nombreux appartements peuvent en effet redevenir habitables à condition d'y effectuer quelques menus travaux comme la

“ Nous sommes dans une course d'endurance à gagner jour après jour. ”



réparation des fenêtres, absolument indispensable en cette période hivernale où les températures peuvent être glaciales la nuit. C'est un chantier de longue haleine car je ne connais pas un seul appartement qui n'ait été endommagé et que de nombreuses familles n'ont tout simplement plus les moyens d'accomplir ces travaux. Il ne faut pas se leurrer : les destructions sont telles que des centaines de familles vont continuer à vivre dans des centres de secours pendant des mois, dans des conditions extrêmement précaires. Nous travaillons donc à équiper ces centres de façon plus durable en y installant, par exemple, des réservoirs d'eau potable.

Nous sommes donc loin d'un retour à la normale ?

Très loin ! Après la course contre la montre de l'aide d'urgence, nous sommes maintenant engagés dans une course d'endurance à gagner jour après jour... C'est un défi d'autant plus difficile à relever que la Syrie reste pénalisée par des sanctions occidentales iniques et que l'émotion suscitée par ce drame retombe peu à peu. Or, chacun doit en avoir conscience : sans notre aide, des milliers de familles ne parviendront pas à surmonter cette épreuve. Il ne faut donc surtout pas relâcher nos efforts. Ce n'est vraiment pas le moment de laisser tomber les Syriens ! ■



Jour près jour, depuis un mois, nos équipes apportent une aide vitale aux malheureux qui ont tout perdu dans le séisme.





LA FERVEUR DANS L'ÉPREUVE

A la rencontre des chrétiens d'Éthiopie

En janvier dernier, une délégation de SOS Chrétiens d'Orient s'est rendue en Éthiopie pour contribuer à l'implantation de la nouvelle mission permanente de notre association dans ce très ancien pays chrétien. La date n'avait pas été choisie au hasard. En Éthiopie, le début d'année est en effet rythmé par les festivités de Noël et surtout de l'Épiphanie (Timkat), au cours de laquelle les chrétiens commémorent l'adoration des mages et le baptême du Christ, dans d'impressionnantes processions, les "Tabots", des répliques de l'Arche d'Alliance. Anne-Laure Chevignard, notre directrice de la communication adjointe, était du voyage. Elle nous fait le récit de cette plongée au cœur d'un peuple dont les terribles épreuves n'ont nullement amenuisé la ferveur.

6 janvier 2023. Sur le bas-côté, un enfant à la peau d'ébène lève la main, plonge son regard dans le mien, me transperce de son sourire. Plus rien ne sera jamais comme avant et ma vie a changé à ce moment précis. En janvier dernier, j'ai été missionnée par SOS Chrétiens d'Orient, en tant que directrice de la communication adjointe, pour constater l'avancée des différents projets menés par l'association en Éthiopie et renforcer le lien entre chrétiens d'Orient et d'Occident en participant aux festivités de Noël et de Timkat aux côtés des Éthiopiens. Alors que je monte dans l'avion, quittant à peine ma nièce qui vient de naître, un nouveau

monde va s'ouvrir à moi. Et pour cause, je m'appête à voir la vie et la joie mais aussi la mort et la misère. Je vais être le témoin d'un monde fugace qu'on oublie souvent, qu'on préfère ne pas voir et qui pourtant, encore aujourd'hui existe.

L'un des premiers pays chrétiens au monde

Avant mon départ, je ne connaissais pas grand-chose de l'Éthiopie. Je ne savais ni la situer sur une carte, ne connaissais ni son histoire, ni ses traditions. J'avais vaguement entendu parler des églises monolithiques de Lalibela et savais que les Éthiopiens parlaient l'Amharique, le Tigréen ou l'Oromo. L'avantage, c'est que, ne connaissant rien, je n'avais aucune idée préconçue.

En moins d'une journée, je me suis pris une claque dans la figure et en quelques

heures j'ai compris que j'étais tombée sous le charme de ce pays.

L'Éthiopie, c'est deux fois la France en superficie, 80 ethnies et quelque 200 dialectes, un calendrier propre basé sur l'ancien calendrier alexandrin, le pays d'origine du café et de la Reine de Saba, l'un des premiers pays chrétiens au monde évangélisé par saint Frumence de Tyr et qui encore aujourd'hui compte une très large majorité d'Éthiopiens orthodoxes, environ 60 %.

L'Éthiopie, c'est aussi des paysages grandioses faits de déserts et de montagnes, de cascades et de volcans, des animaux hors du commun comme les zébus, les marabouts, les babouins géaldas... Mais c'est surtout une fête religieuse inoubliable, Timkat, commémorant en grande pompe deux des trois épiphanies : l'adoration des rois mages et le baptême de Jésus dans le Jourdain.

6 - La lettre de SOS Chrétiens d'Orient - n° 29 - Hiver 2023





Pendant trois jours, Gondar, une ville située au nord-est du lac Tana, devient l'épicentre de l'Éthiopie et de la diaspora éthiopienne. Dès le 18 janvier (soit le 5 janvier dans le calendrier julien en usage dans l'Église éthiopienne orthodoxe), des millions d'Éthiopiens se retrouvent dans l'ancienne capitale impériale pour prier, chanter, danser, pour simplement communier entre chrétiens partageant une même Foi. La nuit, faiblement éclairés par la flamme vacillante de leurs bougies et le jour, sous une chaleur écrasante et pesante, ces chrétiens d'Orient célèbrent le Christ.

Le premier jour des festivités, les Tabots, des coffres en bois symbolisant l'Arche d'Alliance et servant de pierre d'autel, sont sortis des églises de Gondar, enveloppés de tissu et de soie. Au cours d'une cérémonie grandiose, le prêtre le plus ancien de chaque église, protégé par des ombrelles colorées, conduit la procession jusqu'aux bains de Fasiladas en portant les Tabots sur la tête, précédé par les jeunes garçons et filles de l'école du dimanche martelant des tambours en peau de vache portés en bandoulière, interprétant des chants spirituels appelés shebsheba ou Timkat mezmur.

Le soir du 18 janvier, les fidèles passent la nuit à prier et à chanter dans l'enceinte des bains de Fasiladas. La messe commence aux petites heures du matin du 19 janvier. Les Éthiopiens et touristes avertis portent des vêtements blancs et se couvrent la tête de

foulards. Après la bénédiction de l'eau et au son des trompettes, dans une cohue indescriptible, les séminaristes puis les fidèles plongent dans l'eau gelée, renouvelant les vœux qu'ils ont prononcés lors du baptême. Le pourtour du bassin se mue en piscine olympique. Le miroir placide, presque zen, devient flaque furieuse... Chacun hurle à pleins poumons, embrasse son voisin, rit haut et fort, lève les bras au ciel. S'il n'y avait cette formidable allégresse et l'évidence d'un exaltant moment de communion collective, on pourrait croire à un immense mouvement de panique.

Dans l'après-midi du 19 et le dernier jour de Timkat, le 20 janvier, les Tabots, qui avaient été portés à l'eau, sont ramenés aux églises lors d'une procession spectaculaire.

L'Éthiopie, c'est aussi son peuple fier de n'avoir jamais été colonisé par une puissance européenne, un pays qui vient de signer un traité de paix avec la région séparatiste du Tigré après une guerre qui aurait fait entre 400 000 et 800 000 morts ces deux dernières années, une ruche en perpétuelle agitation, surtout en pleine nuit, le lieu où serait conservée l'Arche d'Alliance que l'on dit perdue, des édifices historiques creusés dans la roche, un Code de la route très aléatoire et une chaussée partagée par les animaux, les hommes et les véhicules de

façon tellement anarchique que l'on se demande comment il y a si peu d'accidents ou de morts.

Extrême pauvreté

Mais l'Éthiopie c'est aussi une extrême pauvreté, moins cachée qu'en Égypte et pourtant elle ne saute pas aux yeux. Elle est insaisissable et insidieuse, presque normale. Elle est à la fois partout et nulle part. Elle est dans cette maison en bois recouvert de torchis d'où sort à quatre pattes un bébé pieds nus et gazouillant, la peau couverte d'un tissu immaculé. Elle est dans les rides tirées de cette Éthiopienne âgée ploquant sous le poids des fagots de bois sec harnachés sur son dos et la tirant irrémédiablement vers l'arrière.

Elle est dans les muscles rachitiques de cet enfant lavant la chemise de son père dans le ruisseau boueux coulant entre les pierres terreuses du jardin. Elle est dans ce regard d'un jeune écolier assis sur les bancs trop étroits de l'école des Sœurs catholiques de Gondar. Dans cette unique pièce que constitue l'école, ils sont une centaine à s'entasser dans leur tenue jaune et verte autour de quatorze tables rudimentaires et branlantes. Elle est aussi dans les yeux à jamais éteints de ces aveugles accueillis par les Sœurs de





Gondar et traités comme des êtres humains et non des rebuts de la société. Elle est dans ces cris d'agonie retentissant dans l'enceinte des Missionnaires de la charité. Là, trois cents personnes handicapées physiques et mentales sont accueillies avec bienveillance par six religieuses qui, à l'instar de Mère Térésa, la fondatrice de leur congrégation, s'en remet à la Providence pour soutenir les plus faibles, ceux dont personne ne veut. Car, sans elles, ces pauvres hères seraient enfermés dans leurs familles, si ce n'est abandonnés, car le handicap est considéré comme un péché en Éthiopie. Enfin, elle est sous ce voile vert que recouvre le visage à jamais défiguré par la lèpre de ce père de famille ostracisé de Kombolcha. Jamais il ne montrera plus son visage, aucun mot ne sortira plus de ses lèvres manquantes.

L'Éthiopie, c'est aussi une population parfois méfiante, intriguée par les Blancs et qui vous fixe de très longues minutes sans aucune autre raison que la couleur de votre peau, qui vous prend sans cesse en photo et 90 % du temps pas franchement discrètement, qui vous hèle de très loin par tout un tas de sobriquets fantaisistes, "hé toi là-bas", "le blanc", "le Français". Mais cette même population c'est aussi la chaleur incarnée, la bienveillance et l'attention, l'extraversion et l'exubérance.

L'Éthiopie, c'est enfin un nouveau pays dans lequel notre association va se démener pour apporter soutien et réconfort à nos frères orientaux, pour les aider à vivre sur la terre de leurs ancêtres, avec déjà la certitude qu'ici aussi ce que nous donnerons nous sera rendu au centuple.

Anne-Laure Chevignard

Alexandre Goodarzy : "Notre priorité reste l'aide d'urgence aux familles chassées de chez elles par la guerre."



Directeur des opérations adjoint de SOS Chrétiens d'Orient, Alexandre Goodarzy explique les défis que devra relever, en Éthiopie, la mission permanente de SOS Chrétiens d'Orient placée sous la direction d'Hugo Morice, ancien volontaire de notre association en Syrie.

Quelles sont les raisons qui ont conduit SOS Chrétiens d'Orient à implanter une mission permanente en Éthiopie ?

L'Éthiopie revêt, à nos yeux, une grande importance affective et spirituelle car ce pays est l'un des foyers historiques du christianisme. Il a embrassé la foi chrétienne au IV^e siècle, ce qui en fait le second pays le plus anciennement chrétien, juste derrière l'Arménie. De surcroît, les chrétiens d'Éthiopie sont une branche du christianisme oriental : jusqu'en 1959, l'Église éthiopienne orthodoxe dépendait du pape copte orthodoxe d'Alexandrie. Dans l'imaginaire européen, l'Éthiopie appartient à l'Afrique sub-saharienne, mais les Éthiopiens eux-mêmes ne se définissent pas de cette façon : au plan spirituel, ils sont davantage tournés vers l'Orient, il est vrai tout proche. N'oublions pas que l'Éthiopie est à proximité immédiate de la mer Rouge qui baigne l'Égypte, l'Arabie saoudite, la Jordanie et la Terre Sainte. Elle n'est donc pas si éloignée de notre zone traditionnelle d'intervention. Cela dit, ces considérations ne suffisent pas à expliquer la création de notre mission permanente. Celle-ci résulte avant tout du constat que les besoins humanitaires sont immenses et que notre présence sera utile aux communautés chrétiennes locales. Nous avons d'ailleurs commencé à préparer notre implantation dans le pays dès 2019, mais la crise du Coronavirus et la guerre du Tigré ont provisoirement contrecarré ce projet.

À quels défis sont confrontés les chrétiens éthiopiens ?

À l'inverse d'autres pays où notre association intervient, les chrétiens d'Éthiopie ne sont pas menacés de disparition. Ils représentent 60 % d'une population de 110 millions d'habitants, ne sont nullement victimes de persécutions religieuses et vivent en bonne intelligence avec les 33 % de musulmans que compte le pays. Ainsi, la terrible guerre du Tigré, qui a causé plus de 600 000 morts entre novembre 2020 et novembre 2022, a des racines ethniques et non confessionnelles. Outre les ravages effroyables de cette guerre civile, le pays rencontre de nombreuses difficultés, à commencer par son extrême pauvreté. Malgré le fort développement économique enregistré pendant les deux dernières décennies, à la veille de la guerre civile, 25 % de la population vivait sous le seuil de pauvreté. Or, par tradition, l'Église orthodoxe éthiopienne est très investie dans l'étude des textes et la liturgie mais bien moins dans l'action sociale et éducative, même si l'on constate un début de prise de conscience dans le clergé, notamment préoccupé par le nombre important de jeunes qui prennent la route de l'exil, au risque de finir sur le marché aux esclaves de Benghazi... Tout en nous gardant bien de remettre en cause leurs traditions, nous avons donc un savoir-faire à leur apporter en matière humanitaire.

Quelles sont les actions déjà réalisées dans le pays par SOS Chrétiens d'Orient ?

Dans un premier temps, notre priorité sera de poursuivre l'aide d'urgence que nous apportons, depuis 2022, aux populations déplacées par la guerre. En effet, malgré le traité de paix signé en novembre dernier, de nombreuses familles sont encore dans l'impossibilité de retourner chez elles. Nous avons déjà porté assistance à quelque 2 000 familles, soit environ 10 000 personnes, en leur apportant de quoi se nourrir, se laver et se vêtir. Nous allons aussi offrir notre soutien aux églises locales, comme nous l'avons déjà fait en rénovant un presbytère des Pères Blancs détruit par la guerre à Kombolcha. En lien avec le clergé éthiopien orthodoxe, nous allons notamment soutenir un orphelinat à Baher Dar et apporter des fournitures scolaires à deux écoles, l'une située dans la ville monastique de Lalibela et l'autre à Gondar. Enfin, aussitôt que la situation le permettra, nous porterons assistance aux populations du Tigré qui vivent aujourd'hui coupées du monde, dans une détresse immense. ■



ENGAGÉ

PORTRAIT



Pauline Visomblain, experte en legs et donations

Responsable des relations presse de SOS Chrétiens d'Orient, Pauline a également piloté le développement du Fonds de dotation de notre association. Si vous appelez pour envisager un legs ou une donation, c'est elle qui vous répondra et vous conseillera.

« Sur les bancs du lycée, je rêvais de découvrir de nouveaux horizons, de voyager le plus loin possible, de rencontrer de nouvelles personnes », se souvient Pauline. Que l'on ne se méprenne pas : pour la jeune femme, cette soif de grand large ne relevait pas du tourisme. Elle dessinait déjà une profonde vocation qui ne pouvait s'accomplir en franchissant simplement la porte d'une agence de voyages...

Aider plutôt que témoigner

C'est pourquoi, en 2017, une fois son bac en poche, Pauline quitte Nantes pour l'Institut catholique d'études supérieures (ICES) de La Roche-sur-Yon, où elle poursuit un cycle de Sciences politiques, dans l'objectif de devenir journaliste reporter. Par chance, ce cursus comprend un semestre d'enseignement à l'étranger qu'elle accomplit en Bulgarie, transformant son logement en camp de base pour sillonner les pays voisins : Hongrie, Grèce, Turquie...

Ce premier contact avec les prémices de l'Orient est vite suivi d'un autre, plus substantiel. En mai 2019, Pauline rejoint SOS

Chrétiens d'Orient pour une mission de deux mois en Égypte en tant que volontaire. Cette expérience dans l'humanitaire est un tournant dans sa vie. « Au cœur des bidonvilles du Caire, j'ai compris combien il était essentiel d'être là, présents aux côtés de ces personnes et familles en détresse, avec patience, constance, humilité. »

À l'issue de sa licence, plutôt que de rejoindre une école de journalisme, Pauline s'inscrit donc en Master de Solidarité internationale à l'IRCOM d'Angers, « pour aider plutôt que de témoigner ». Dans ce cadre, elle effectue un premier stage à Katmandou avec l'association Ailleurs Solidaire qui prend notamment soin d'enfants handicapés. Puis, en deuxième année de Master, elle revient vers SOS Chrétiens d'Orient pour un stage dans le service des relations presse et institutionnelles.

Ce stage se transforme bientôt en CDD puis en CDI car Pauline est revenue avec un projet dont elle a également fait le sujet de son mémoire universitaire : la diversification des sources de financement des associations humanitaires. Cette expertise tombe à point nommé car, après avoir acquis un savoir-faire

« Pour nos soutiens, les legs et donations représentent un beau moyen de prolonger leur engagement. »

reconnu dans l'aide d'urgence, notre association s'est engagée dans de nombreux projets de plus longue haleine : construction d'églises, d'hôpitaux, d'écoles... Or, de tels chantiers exigent d'autres modes de financement.

Au contact des donateurs

La solution imaginée par Pauline, en lien avec la direction de l'association, a été le développement du fonds de dotation dédié à soutenir les projets de SOS Chrétiens d'Orient. « Juridiquement parlant, explique Pauline, un Fonds de dotation est une personne morale de droit privé ayant la capacité de recevoir des donations, legs et assurances vie totalement exonérés de droits de mutations ou de succession en raison de leur usage au service d'une cause d'intérêt général. Ce mode de financement vaut la peine car les droits de succession peuvent atteindre 60 % pour des parents éloignés ! »

Désormais, lorsque des personnes envisagent de faire un legs ou une donation à SOS Chrétiens d'Orient, c'est Pauline qui les conseille. Elle est donc la mieux placée pour comprendre leurs intentions. « Il n'y a pas de profil type », explique-t-elle en précisant que, « contrairement à une idée reçue, il ne s'agit pas nécessairement de personnes fortunées ». Leur trait commun est plutôt « leur profond attachement à la cause des chrétiens d'Orient et leur vif souhait de prolonger leur engagement au-delà de leur propre existence ».

De son côté, Pauline regrette-t-elle de se consacrer à cette tâche, au siège parisien de l'association, plutôt que d'être sur le terrain, dans ces pays d'Orient qui l'attiraient tant ? Pas le moins du monde ! « Je suis convaincue d'être utile à la place qui est la mienne. Ce travail est ma façon à moi de prolonger mon engagement. » ■

Pour en savoir plus sur notre Fonds de dotation n'hésitez pas à contacter Pauline Visomblain :

Tél. : 01 45 26 83 89

Courriel : contact@fddsosco.fr



Les Perles de Philippine : de beaux bijoux au service d'une belle cause

Soutenir SOS Chrétiens d'Orient en s'offrant des bijoux en perles, c'est possible grâce aux Perles Philippine ! Nathalie Rietsch, créatrice de la marque, nous explique comment.

Pouvez-vous nous présenter brièvement l'aventure entrepreneuriale et familiale Perles de Philippine ?

Cette belle histoire est née il y a 20 ans ! A l'époque ma sœur Delphine habitait aux Philippines et sa fille Philippine venait de naître. Delphine avait pris l'habitude, lorsqu'elle revenait en France, de nous rapporter comme cadeaux des bijoux en perles et je me suis prise de passion pour cette matière exceptionnelle : la véritable perle de culture et la nacre naturelle ! Je me suis mise à dessiner des collections de bijoux : colliers, bracelets, boucles d'oreilles, sautoirs... Nos amis nous ont alors poussées à organiser les premières ventes privées Perles de Philippine - jeu de mot entre le pays et le prénom de ma nièce qui venait de naître - et l'aventure était lancée ! Et aujourd'hui, 20 ans plus tard, Delphine et moi organisons des ventes à l'occasion de chaque sortie de nos collections biannuelles : Printemps-Été et Automne-Hiver, en France mais aussi à l'international grâce aux Français de l'étranger. Ce sont déjà plus de 4 000 hôtessees qui ont organisé au moins une vente à domicile de bijoux Perles de Philippine.

Pourquoi avoir choisi de nouer un partenariat avec SOS Chrétiens d'Orient ?

Il faut savoir que les hôtessees qui organisent des ventes privées ont le choix de reverser une partie de leur commission gagnée à l'association caritative qu'elles affectionnent. Nous nous sommes rendu compte que SOS Chrétiens d'Orient revenait souvent. Nous avons eu l'occasion de rencontrer une ancienne volontaire de SOS Chrétiens d'Orient qui organise depuis plusieurs années sa vente annuelle en faveur de l'association. Nous avons alors décidé avec ma sœur de proposer à SOS Chrétiens d'Orient un vrai partenariat. En outre, si notre concept-store se trouve à Lyon où vit ma sœur Delphine, j'habite pour ma part à Poitiers et j'avais

personnellement organisé plusieurs ventes au couvent des Dominicains de la ville au profit de nombreux Syriens et Irakiens qui y avaient été accueillis après leurs fuites respectives de leur pays. Cette vente privée caritative avait ainsi permis de financer une partie d'un pèlerinage à Lourdes pour ces réfugiés, ainsi qu'un soutien matériel afin de les aider à être mieux accueillis et installés à Poitiers. SOS Chrétiens d'Orient aide les chrétiens d'Orient à rester dans leur pays, et donc, à ne pas vivre cet arrachement de devoir quitter la terre de leurs pères, cela m'a particulièrement touchée et nous motive aujourd'hui à mettre en place un partenariat plus global.

Concrètement, comment procéder pour soutenir les chrétiens d'Orient grâce à Perles de Philippine ?

Vous pouvez prendre l'initiative d'organiser une vente caritative de bijoux Perles de Philippine chez vous au profit de SOS Chrétiens d'Orient. Les Perles reversent à l'association 20 % du montant total HT de vos ventes, tout en vous offrant des cadeaux et avantages en tant qu'hôtesse de vente privée. À cette fin, vous pouvez nous contacter via notre site internet, à l'adresse suivante :

www.les-perles.com/content/109-les-perles-de-philippine-ventes-caritatives-dons
Vous pouvez également acheter directement sur notre boutique en ligne en précisant, avant de finaliser votre commande, le code VVSOS. Avec ce code, 20% du montant de vos achats sera reversé par Perles de Philippine à SOS Chrétiens d'Orient. ■

Pour en savoir plus :
www.les-perles.com





LA BOUTIQUE DE SOS CHRÉTIENS D'ORIENT



Vin des Noces 2017 : une cuvée d'exception vendue au profit de SOS Chrétiens d'Orient

Attaché à la transmission des valeurs chrétiennes et à la défense des chrétiens d'Orient, le Domaine des Roques de Cana, en partenariat avec SOS Chrétiens d'Orient vous propose la cuvée 2017 du Vin des Noces afin de soutenir les actions de l'association.

Alliez le plaisir d'un bon verre avec une bonne action !

Ce vin non boisé, d'une robe pourpre profond et d'un nez intense de fruits rouge, exprime toute la fraîcheur et la minéralité du terroir des Roques. Même jeunes, les vins sont souples et gourmands, tendres et puissants à la fois.

Le vin de Cahors demeure attaché de près à l'histoire et à la foi chrétienne. Vin de Messe de l'Église Orthodoxe depuis huit siècles, on prête au cépage Malbec des origines sacrées. Le village des Roques, dans son nom même est, comme peut l'être aussi le village de Rocamadour, une référence directe à l'image de la Femme de l'Apocalypse protégée par le rocher du fleuve d'eau craché par le dragon.

Le cépage Malbec est l'héritier de l'Aminée décrit par Virgile au 1^{er} siècle avant Jésus-Christ. Il avait la réputation de produire le meilleur vin à l'époque de Jésus. Sa couleur est profonde avec des tonalités sanguines pourpres et sombres.

PLUSIEURS POSSIBILITÉS D'EXPÉDITION :

- Bouteille sans coffret cadeau :
14€ + 8€ de frais d'envoi.
- Coffret cadeau 1 bouteille :
16€ + 8€ de frais d'envoi
- Coffret cadeau 2 bouteilles :
30€ + 12€ de frais d'envoi
- Coffret cadeau 3 bouteilles :
45€ + 15€ de frais d'envoi

Pour tout renseignement,
contactez Anne-Marie Lutz
au 07.83.42.95.42

ou par courriel : boutique@soschretiensdorient.fr



Retrouvez ces articles et bien d'autres sur notre boutique en ligne : www.soschretiensdorient.fr/fr/boutique

Vos achats peuvent être faits en ligne ou en envoyant un chèque à SOS Chrétiens d'Orient - 10, rue du Dôme - 92100 Boulogne-Billancourt.

Merci de rédiger des chèques séparés pour vos dons et pour vos achats sur la boutique.

